



LES DÉLICIES DE L'ANNIVERSAIRE. UNE MISE EN REPRÉSENTATION DE L'ENFANCE

**Colloque L'Anniversaire
Clermont-Ferrand**

Régine Sirota¹

Université Paris Descartes

SIROTA (R.), «Les délices de l'anniversaire, Une mise en représentation de l'enfance», in Montandon, A.,(ed), L'anniversaire, Presses Universitaires Blaise Pascal, Clermont Ferrand, 2008, p.117-144.

Resumo

O artigo da Profa. Régine Sirota: As delícias do aniversário: uma representação da infância nos mostra que além desta festa fazer parte de uma espécie de relógio social que marca os acontecimentos sociais e culturais, socializando e construindo os indivíduos no interior de uma determinada cultura, com suas regras de civilidade (dar e receber presentes, por exemplo), por esta via transmite uma cultura literária, gastronômica além de produzir a infância. Por outro lado, é também, uma forma de estetização do cotidiano. O artigo a partir de algo, aparentemente efêmero e pequeno como um bolo de aniversário, refaz e discute de maneira impressionante, conceitos preciosos da história cultural: como a civilidade e as coisas “ordinárias”, e da sociologia da criança e da infância, para além do processo de socialização.

Palavras-chave: Aniversário, infância, bolo de aniversário, rito de socialização, identidade

Veja também a tradução deste artigo para o idioma Português nesta mesma edição.

Mots-clés: Anniversaire, enfance, Gâteau d'anniversaire, rite de socialisation, identité

Voir aussi la traduction de cet article pour la langue portugaise dans le même numéro.

Abstract

The pleasures of birthday: a representation of childhood

The article of Professor Régine Sirota – The pleasures of birthday: a representation of childhood – shows us that, apart from being part of a kind of social clock that sets the social and cultural situations, socializing and building

¹ Professeur des universités, Université Paris Descartes, Cerlis, UMR 4070, CNRS.

individuals in a determined culture, with its rules of civility (give and get gifts, for instance), it also portrays a gastronomic and literary culture, producing childhood. However, it is also a way of aesthetically portray daily life. Having something apparently ephemeral and small as a birthday cake as starting point, the article wonderfully rebuilds and discusses precious concepts of cultural history: civility, “ordinary” things and childhood sociology beyond the socialization process.

Key words: Birthday, childhood, birthday cake, socialization rite, identity

See also the translation of this article for the Portuguese language in the same issue.



L'anniversaire de l'enfant, un rite reflet de la mutation de la place de l'enfant dans l'ensemble des ritualités

Le rite de l'anniversaire, rite ancien, datant de l'Antiquité, prend dans la période contemporaine, qu'elle soit qualifiée de modernité tardive ou de deuxième modernité, une force et une importance inédites qui soulignent l'évolution du statut de l'enfant. Ceci s'opère à partir d'une série de déplacements, car un rite ne se réinvente pas, ne se crée pas ex nihilo, il puise dans un stock de références sociales, ainsi que l'explique Lévi-Strauss à propos du rite de Noël, et propose un réarrangement de formes en partie déjà existantes.

Deux principaux renversements marquent cette évolution:

Premièrement, on passe en France de la célébration de l'appartenance à un groupe -ce que représentait la fête patronale du Saint sous



l'égide de l'église catholique- à la célébration de l'individu plus spécifique des pays d'origine protestante².

Deuxièmement, l'anniversaire ne célèbre plus tant l'ancien de la famille que l'enfant. Au siècle dernier c'est l'ancien qui était célébré, ainsi l'historien Vincent Gendron montre la place centrale occupée par les grands-parents, c'est principalement autour d'eux qu'était organisé le cérémonial familial de l'anniversaire. Les petits-enfants se devaient d'offrir de menus cadeaux, préparés de leurs mains, bouquet de fleurs cueillies dans les prés ou poésie écrite par l'enfant lui-même et récitée en l'honneur du grand parent.

«Pendant ma toilette, on frappe à ma porte. Je dis entrez. Georges et Jeanne entrent avec Alice. Ils me souhaitent mon anniversaire. Georges m'apporte un excellent dessin, une tête de jeune garçon faite par lui d'après Bonnat. Je l'engage à continuer d'après nature. Jeanne me donne une jolie petite broderie, signet pour mes livres, fait par elle. Alice me remet de la part de Lockroy un énorme bouquet que je dépose à ses pieds»

Ainsi Victor Hugo relate-t-il son propre anniversaire dans Choses vues. Des fleurs des champs, cueillies à l'intention d'une personne aimée, sont considérées comme équivalentes au plus riche objet trouvé dans le commerce. L'ordre des valeurs familiales a évolué depuis, c'est maintenant l'enfant qui fait la famille, et c'est autour de lui que s'ordonne le cercle familial. La célébration de l'ordre générationnel s'est inversée.

De plus, l'anniversaire prend place dans un cercle de festivités et de ritualités en recomposition.

Dans l'ordre individuel du cycle de vie, il prend place parmi les rites qui marquent les principales étapes de la biographie individuelle. De l'apparition de l'individu (au travers de rites religieux tels que baptême ou circoncision), puis sa majorité religieuse (que ce soit au travers de la communion ou de la Bar-mitsva), le mariage et la mort. Alors que l'ensemble des ritualités religieuses marquant ces étapes bouge, s'affaisse ou renaît, parallèlement ce rite profane s'installe. Ainsi en tant que rite de passage, il marque lui aussi les étapes du cycle de vie, car il se répète à date fixe, à travers une forme rituelle globalement identique mais qui modifie ses formes tout au long du cours de la vie célébrant d'abord pendant l'enfance le grandissement puis durant l'âge adulte le vieillissement de l'individu.

Dans l'ordre collectif, en tant que rite d'intégration sociale, ses formes se multiplient et se construisent dans les différents cercles sociaux qui marquent la trajectoire de vie de l'individu. Ainsi pendant l'enfance, ce rite apparaît dans trois espaces sociaux : la cellule familiale, l'institution de prise en charge institutionnelle de l'élevage de l'enfant (crèche, jardin d'enfants, école maternelle ou primaire) et dans le groupe de pairs, à travers ce que l'on peut nommer l'anniversaire copinal. Le rite de l'anniversaire au temps de l'enfance

² Ainsi que le montre l'historienne Françoise Lefèvre dans son ouvrage sur l'histoire de l'anniversaire.



se trouve donc multiplié par trois, l'enfant en tant que petit individu est célébré dans ces trois instances de socialisation qui chacune attribue une importance de plus en plus marquée à l'individualisation de l'enfant dans le cadre de son processus éducatif. Mais chacune de ses instances va célébrer chacun de ses membres à sa manière. Il se répète donc dans le cycle de vie de l'individu, tout en prenant des formes légèrement différentes.

Ce qui veut aussi dire une multiplication exponentielle du rite au travers de cette conjugaison du rite, de la cellule familiale, à la cellule de « care », jusqu'au groupe de pairs. D'autant que les mutations de la cellule familiale, dues aux divorces, séparations et recompositions amènent une certaine démultiplication du rite. Poètes et chanteurs contemporains tel Julien Clerc s'en font nostalgiquement l'écho comme dans cette chanson intitulée «Double enfance» composée par Maxime Le Forestier : «Elle est pas donnée à tout le monde/La chance de s'aimer pour la vie/Deux maisons, deux quartiers/Deux gâteaux d'anniversaire /Multiplier les pères et les mères/N'a pas que des mauvais côtés/Avant les autres j'aurais su /Que le seul sentiment qui dure /C'est le chagrin d'une rupture»

Il s'insère aussi dans une double temporalité, celle du cycle de vie et celle du cycle de l'année. Car célébrant le passage des ans tout au long de l'avancement de la vie, il se répète à date fixe, au jour de la naissance. Il prend donc aussi place dans le cycle calendaire qui marque le rythme de l'année. Mais dans une datation propre à chaque individu, en opposition au rythme calendaire collectif identique pour tous.

L'anniversaire de l'enfant: un rite et ses règles

Si l'anniversaire familial se célèbre souvent autour d'un gâteau dégusté à la fin du repas ou dans l'après-midi, l'anniversaire scolaire et l'anniversaire copinal s'organisent autour d'un goûter d'enfants, reprenant les traditions de l'aristocratie anglo-saxonne et allemande: «Pour mon anniversaire, nous avons habituellement une fête d'enfants. Nous avons l'autorisation de nous asseoir à la grande table du dîner dans la salle à manger du rez-de-chaussée. Il y avait un tas de gâteaux, du chocolat, et pleins de biscuits ainsi que des petits présents qu'il fallait gagner à travers toutes sortes de jeux, et à la fin il y avait une sorte de procession à travers toute la maison, que ma mère accompagnait au piano...»^{3 4}

L'anniversaire copinal adopte globalement ces modalités dans une séquence cependant tout à fait spécifique, car il suit un certain nombre

³ D'après les mémoires de Brigitte Bermann-Fisher fille de l'éditeur Samuel Fisher Hedwig, (1905-1991, Musée juif de Berlin).

⁴ A l'instar de Marcel Mauss on peut considérer le système d'échange mis en place lors de l'anniversaire dans un système de don, contre don et ainsi considérer l'anniversaire de l'enfant comme un potlatch. Cf Sirota, R., 1998, "Les copains d'abord, les anniversaires de l'enfance, donner et recevoir", Ethnologie française, n° spécial Les cadeaux, déc., p. 457-471, (réédition 2001).



d'étapes que l'on retrouve systématiquement au travers du cérémonial de l'anniversaire⁵. On peut ainsi formaliser un certain nombre de règles:

La règle de l'invitation: une petite carte achetée ou envoyée quelques jours à l'avance. La règle du cadeau : impératif catégorique de l'anniversaire, à grand copain, grand cadeau, à petit copain, petit cadeau. La règle du contre-don: le cycle de l'échange est complété par un petit contre-cadeau offert à chaque invité. La règle de la décoration: mise en place d'une décoration enfantine spécifique de l'appartement et de la table. La règle de l'habillement: chic pour les plus jeunes, cool pour les plus âgés. La règle de l'offrande de nourriture: bonbons, boissons sucrées et un grand gâteau sont proposés. La règle de la goinfrerie: on peut manger autant de bonbons que l'on veut. La règle du gâteau: un gâteau est fabriqué ou acheté et décoré spécialement. La règle du partage du gâteau : aucun enfant ne sert seul du gâteau, chaque participant en reçoit une part. La règle des bougies d'anniversaire: autant de bougies que d'années décorent le gâteau, seul l'enfant dont c'est l'anniversaire a le droit de les souffler. La règle du chant de célébration : chaque participant doit chanter et mentionner le nom de l'enfant dont c'est l'anniversaire. La règle de la présence des parents: au moins un des parents est présent, généralement les deux. La règle des jeux organisés mis à disposition ou proposés: en fonction de l'âge et des centres d'intérêt de l'enfant. La règle de la mise en souvenir: consécration de la félicité de l'enfance moderne dans l'album photo familial.

Organisé autour de ces règles, un véritable potlatch de l'enfance va se mettre en place, car le cycle de l'échange des invitations au goûter d'anniversaire va s'installer au fil de l'année. Si un enfant invite en moyenne 10 enfants, il est invité, lui-même, une dizaine de fois chaque année pendant 10 ans ; le cycle démarrant vers deux ans et battant son plein jusqu'à l'entrée au collège. On peut considérer qu'un enfant célèbre ce rite largement plus d'une centaine de fois durant l'enfance, si l'on somme anniversaire familial, scolaire et copinal. Peu de rites profanes atteignent une telle intensité.

Une mise en représentation du destin d'un petit individu

Symbole à la fois de la félicité familiale et des avatars des petits destins individuels, l'anniversaire tend à devenir une scène de prédilection de la littérature et de la cinématographie contemporaine. On peut donc au travers de quelques-unes de ses déclinaisons suivre l'évolution de ses enjeux et du statut de l'enfant. Si l'on considère à l'instar d'un certain nombre d'anthropologues que la notion de rite séculier peut s'étendre à des comportements rituels, répétés, et collectifs, qui comprennent une forme d'injonction où le médiateur du rituel prend la forme de quelque chose consommé en commun, boisson ou repas, le gâteau d'anniversaire semble symboliser à lui seul ce rite. Prenons

⁵ Cet article prend appui sur une recherche ethnographique menée depuis plusieurs années sur l'anniversaire considéré comme rituel de socialisation, par observation participante, sur une soixantaine d'anniversaire observé dans le XIII arrondissement de Paris. Cette recherche se prolonge actuellement sur un plan international dans une optique comparatiste.



cette règle du gâteau et sa mise en intrigue dans la littérature contemporaine pour suivre l'évolution et les enjeux de l'anniversaire de l'enfant.

Raymond Carver dans une nouvelle extraite de son recueil «Les vitamines du Bonheur» intitulée «C'est pas grand-chose mais ça fait du bien» en fait le cadre de son intrigue.

Dés la première scène, l'anniversaire est mis en scène, à travers l'achat et la commande du gâteau d'anniversaire : «Samedi après midi, elle alla à la pâtisserie du centre commercial. Après avoir feuilleté un classeur de photos de gâteaux, collées sur les pages, elle en commanda un au chocolat, le parfum préféré de son fils. Son nom Scotty, serait écrit en lettres vertes sous la planète» Sorti de la cuisine domestique, devenu un objet commercial, le gâteau d'anniversaire s'est standardisé en tant que produit spécifique, vendu en supermarché il est devenu un objet de catalogue. Fabriqué professionnellement, parfois même de manière industrielle, il se doit pourtant d'être individualisé et de correspondre au goût de chaque enfant. «Le gâteau choisi était décoré d'un vaisseau spatial avec plate-forme de lancement, sous un poudrolement d'étoiles, avec une planète en fondant rouge sur le bord.» Les catalogues et vitrines de pâtisseries, dans de nombreux pays, offrent ainsi une grande variété de possibilités de choix, censés refléter les centres d'intérêt de chaque enfant, mais au travers desquels s'expriment et se constituent les choix culturels de la culture enfantine d'un lieu et d'une époque. « Elle était mère, elle avait 33 ans et il lui semblait que tout le monde surtout un homme de l'âge du pâtissier assez âgé pour être son père, devait avoir des enfants et connaître ce rituel des gâteaux et goûter d'anniversaire.» Rituel traversant les classes sociales, venant de l'aristocratie britannique, l'anniversaire s'est effectivement banalisé dans l'Amérique contemporaine, prenant cependant des formes plus ou moins simples ou sophistiquées suivant les milieux sociaux. Mais toujours elle exprime les symboliques de la félicité de l'enfance et de son épanouissement personnel dans une société d'abondance. «Le gâteau serait prêt lundi matin, tout chaud sorti du four, et largement à temps pour le goûter de l'après-midi.» Mais le lundi matin, «le héros de la fête d'anniversaire » va à l'école à pied avec un autre petit garçon, ils se passent et repassent un sachet de pommes chips, le gamin essayant de découvrir ce que son ami va lui offrir comme cadeau. Distrain par la discussion, en traversant, il est renversé par une voiture. L'enfant est hospitalisé en urgence. Dans leur inquiétude, les parents oublient cette commande. Le gâteau reste chez le pâtissier d'où le harcèlement téléphonique du pâtissier, qui irrité par cette commande perdue et ne sachant rien, tout au long du coma puis de l'agonie de l'enfant appelle sans arrêt, rappelant ce jour de célébration d'un bonheur en décomposition. Les parents fous de douleur et de rage se rendent chez le pâtissier, chez qui ils s'effondrent, et finissent au petit matin, par partager avec lui une tasse de café et ses petits pains à la cannelle, tout chauds sortis du four «Ils hochèrent la tête quand le pâtissier se mit à parler de la solitude, et de cette impression de doute et de limitation qu'il ressentait de son âge mûr. Il leur dit, ce que c'était d'avoir passé toute une vie sans enfants. Il leur parla des jours qui se répétaient, avec les fours tout le temps pleins et tout le temps vides. La préparation des buffets, des fêtes. Les glaçages épais comme ça. Les petits mariés plantés en haut des

gâteaux de noces. Des centaines, non des milliers, maintenant. Les anniversaires. Vous voyez ça, toutes ces bougies qui brûlent.» Partage du même vide d'une vie sans enfant, cet enfant du désir, devenu à la fois rempart contre la solitude et centre de la vie familiale. Mais bonheur éminemment fragile, qu'illustre l'accident de Scotty le jour même de son anniversaire, si l'on suit Ulrich Beck dans son analyse d'une société du risque. Cet enfant, bien rare, est devenu un héros du quotidien, forme privée du réenchantement du monde profondément désenchanté dépeint par Raymond Carver. Mais aussi tableau de l'envers du décor des jours extraordinaires des existences ordinaires, au travers du destin de ce gâteau d'anniversaire, oublié chez un pâtissier.

L'incarnation du rite dans un objet : Le gâteau d'anniversaire



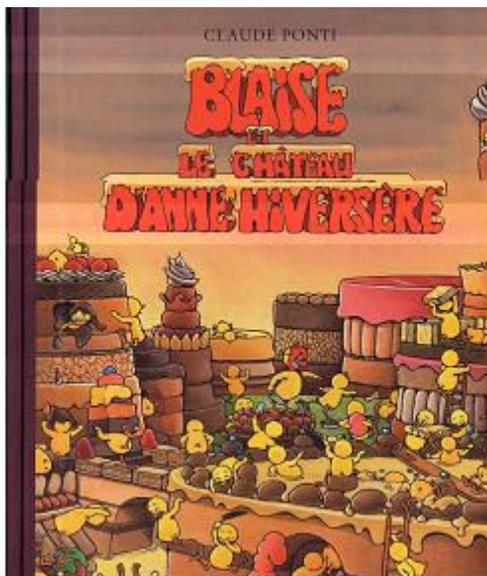
Le gâteau d'anniversaire est devenu au fil du temps un gâteau spécifique, et peut être considéré comme une sorte d'horloge sociale qui prend place dans le cadre des pâtisseries souvent d'origine religieuse qui marquent un calendrier social, devenu largement profane: Bûche de Noël, Crêpes de la Chandeleur, Galette des rois, Pain d'épice de la Saint Nicolas, Beignet de Mardi gras. Le calendrier des étapes de la vie est aussi marqué par des pâtisseries spécifiques, telles les pièces montées des communions ou les gâteaux de mariage. Chacune de ces occasions est marquée par un appareil spécifique, reflétant la symbolique du rituel, ainsi Mary Douglas prend-elle comme exemple



du système alimentaire anglais le gâteau de mariage: «L'apogée est marqué par l'architecture immaculée et scintillante du gâteau à trois étages qui célèbre ce grand événement de la vie, le mariage. Son glaçage est si dur qu'il faut pour l'entamer les efforts conjugués des deux mariés armés d'un couteau de la taille d'un sabre.» Dans un ordre moins traditionnel et moins académique, le gâteau d'anniversaire s'est installé dans l'imaginaire de la culture américaine, point d'orgue des romances ou des sagas des puissants de ce monde. De multiples exemples pourraient en être donné, tel ce gâteau d'anniversaire offert à John Fitzgerald Kennedy d'où surgissait une Marilyn Monroe moulée dans une superbe robe blanche chantant langoureusement «Happy Birthday to you, Mister Président», ou tel celui de ce parrain de la mafia du film de Billy Wilder Certains l'aiment chaud d'où jaillissaient ses assassins, mitrailleuse au poing. De même la dégustation du gâteau, s'est-elle installée au centre du rituel de l'anniversaire de l'enfant, accompagnée de quelques règles de civilité. Car le gâteau d'anniversaire de l'enfant suit un protocole tout à fait particulier où se conjuguent des éléments culturels qui célèbrent la culture enfantine et construisent l'identité personnelle de l'individu contemporain.

Le château d'Anne Hiversère, ou l'apprentissage moderne des règles de civilité

Le gâteau peut même devenir le nœud de l'intrigue, ainsi un des derniers livres de Claude Ponti, sorti à l'occasion de la remise du grand prix du Salon du livre de jeunesse de Montreuil en 2004 à son auteur, s'intitule-t-il «Blaise et Château d'Anne Hiversère». Le titre même de l'ouvrage est basé sur un jeu de mots, entre gâteau et château. Il en est de même pour le prénom et le nom de l'héroïne, «Anne Hiversère», qui reprend un jeu de calembours, liant prénom et nom de famille, très à la mode chez les enfants. Voici le gâteau d'anniversaire clairement mis en scène. Dans ce château merveilleux vont s'abriter et s'exprimer, sous le signe de l'humour, valeurs et normes de l'enfance contemporaine.



La transmission des règles de savoir-vivre ainsi que la présentation d'éléments du capital gastronomique français sont mis en écriture de manière distanciée et humoristique. On retrouve une des fonctions classiques de la littérature enfantine en termes de livre de civilité et de morale. Les lois de l'hospitalité sont clairement déployées ici, ainsi que l'affirmait Brillat-Savarin: «Celui qui reçoit ses amis et ne donne aucun soin personnel au repas qu'il aurait préparé n'est pas digne d'avoir des amis».

Mais elles se trouvent enseignées de manière bien particulière. Un double registre de normativités, à base de références à partager est utilisé. Celui-ci présuppose un certain niveau de capital culturel. Car le lecteur, enfant ou adulte, est censé être capable de décrypter l'implicite social sous-jacent aux jeux de mots utilisés dans cet humour décalé. Première remarque, l'action se déroule dans un univers de pairs, les poussins, il n'y a aucun adulte. La transmission n'est plus intergénérationnelle. Deuxième remarque, nulle différence n'est faite entre garçons et filles, les poussins de Claude Ponti semblent unisexes. L'ensemble des règles de l'anniversaire est respecté, si le nœud de l'intrigue est porté par la confection du gâteau d'anniversaire, celui-ci doit être le cadeau-surprise des poussins. Ce gâteau se doit donc d'être un chef-d'œuvre, prêt à l'heure exacte de la naissance d'Anne Hiversère. Tous ses amis sont invités. Chacun vient et apporte un cadeau. Anne Hiversère s'habille élégamment pour les recevoir et au final, toute l'assemblée partage le gâteau.

Chacune des règles de l'anniversaire est ainsi mise en scène avec humour. Prenons la règle de l'invitation. «L'après-midi du premier jour, les poussins écrivent à tous les autres meilleurs amis d'Anne Hiversère. Les autres habitent un peu partout, parfois très loin, heureusement, les Boîtes à Lettres connaissent toutes les adresses. Blaise a préparé un modèle d'invitation. «Venez tous chez nous dimanche. On fait une grande surprise pour la fête d'Anne Hiversère. Il y aura un superirrésistible château. Signé les poussins.» Mais chacun écrit ce qu'il veut et pendant que Kinonne copie Hipsonne, Pic et Asso s'occupent des timbres.»

Les jeux de mots émaillent le récit, ils sont construits en référence aux classiques de la culture enfantine qu'elle soit littéraire ou cinématographique, comme cet superirrésistible gâteau qui plus tard deviendra un incroyabiliceux meilleur château, tout droit tiré de Mary Poppins. Sans oublier des éléments de la littérature contemporaine réintroduits dans un pastiche des célèbres bibliographies de Georges Perec : Kinonne copie



Hipsonne, Pic et Asso s'occupent des timbres. Non seulement l'écriture, mais aussi l'illustration utilisent le deuxième degré, à l'aide de ces décalages, en jouant sur l'intertextualité. Il y a non seulement transmission d'une culture littéraire mais aussi esthétique et gastronomique. Plus d'une douzaine de pâtisseries traditionnelles de la gastronomie française sont ainsi mentionnées et mises en images : Pomme d'amour, Meringues, Kougloufs, Eclairs au chocolat, Gaufres, Biscuits, Mousses aux fruits, Croquants, Chantilly, Eclairs, Tartes, Sorbets, Nougats, Caramels. À la manière du Voyage dans l'île des plaisirs de Fénelon, cet inventaire reprend une ancienne tradition de construction des décors littéraires, au travers d'éléments de la pâtisserie, créant des tableaux proches d'Arcimboldo.

«Au matin du neuvième jour, le château d'Anne Hiversère est terminé. Il ne manque pas une meringue. Les tours sont gaufrées bien rond et kouggueloffées moelleux..... Toute la journée du neuvième jour, après la vérification, les poussins admirent leur chef-d'œuvre. Ils sont particulièrement fiers de la grande salle des fêtes ronde, avec ses lisse-miroirs, ses éclairs et son parquet multitarte. Tout autour, il y a six moyens salons carrés, douze ronds ou carrés, trente couloirs en sorbets fruits rouges et mangue passion, soixante escaliers en nougat mou, soixante toboggans de caramels, deux mille trois cent vingt - sept coussins de mousse à la vanille et autant à l'abricot.»

De plus l'ouvrage suit le rythme d'une véritable recette de cuisine, mais toujours s'entremêlent principes culinaires et principes de transgression propres aux fêtes. Si allusion est faite à ces délices de l'enfance que sont les bêtises de Mimi Cracra, les termes utilisés conjuguent vocabulaire technique culinaire et plaisirs de la «patouille» avec les aliments: Kouggueloffées moelleux, Splitouiller la pâte, Rataplatisser au rouleau, Tartislouper les crèmes. Car l'enjeu est sérieux «Si la tatouille est ratée, tout le château d'Anne Hiversère sera raté, les ingrédients doivent être mixés, battus et spatoulés dans le bon ordre...en plus il faut parfaitement bien se salir».

La mise en scène et l'explicitation des recettes reprennent aussi les traditionnels jeux de poussière et de sable doux du bac à sable : « Le matin du quatrième jour est le matin de la farine. Une bonne farine à château doit être très fine. Comme de la poussière de poussière. Et avant de la mettre en sac, il faut l'éclapatouiller. La seule vraie façon de l'éclapatouiller, c'est de se laisser glisser et de s'éclater dans les collines de farine. Blaise et les poussins font très correctement ce qu'il faut. La pâtisserie est bien un jeu d'enfants, pour reprendre le titre du célèbre livre de cuisine de Raymond Oliver.

À ce pastiche culinaire s'ajoute un pastiche du premier livre de la Bible «Béréchit», scandant la création du monde, chaque jour s'accomplit une étape de cette recette:

«Le matin du deuxième jour, les poussins vont chercher des oeufs chez Olga Ponlemonde. Blaise a expliqué aux autres poussins comment choisir les bons œufs. Il ne faut prendre



que des œufs à château. Surtout pas des œufs à poussin.
Le septième jour, Blaise et les poussins ne font rien. Ils se
reposent...» Initiation à la lecture du livre des livres.

Quant aux invités de cet anniversaire, ce sont des personnages littéraires. Se mêlent, héros patrimoniaux de la littérature classique d'enfance et de jeunesse et personnages plus modernes, issus tant des bandes dessinées que de l'univers de Walt Disney, surgissant côte à côte dans une foule faussement anonyme. Se trouve ainsi décrit, sans un mot, l'univers culturel de l'enfance contemporaine. Au lecteur de reconnaître au travers des dessins, comme dans les albums d'une série-culte des années quatre-vingt-dix «Où est passé Charlie?», plus d'une centaine de personnages, aussi divers que: Djumbo l'éléphant, Astérix, La princesse des écoles, Charlot, Le chaperon rouge, Tarzan, Gaston la gaffe, Le professeur Tournesol, Les neveux de Picsou, les Dalton, Petit blaireau, Aggie, Jeannot Lapin ou Bettie Boop..... Nulle exclusive, nulle hiérarchie entre bon et mauvais genres littéraires. Tout personnage venu hanter les nuits d'enfance de l'auteur, est le bienvenu ainsi que l'exprime l'exergue, à la Marcel Proust, de cet hommage à la littérature enfantine:

«Longtemps je me suis couché de bonne heure, avec mes livres et la lampe de poche. Dès que j'allumais ma lampe, les personnages sortaient d'entre les pages. En foule. Avec les voisins, les chevaux, les oiseaux, les martiens ambidextres, les héros peureux, les maléfiques, les surpuissants, les traîtres, les anodins, les ensorcelés, les injustement condamnés, les invisibles, les souterrains, les faces d'ange, les princesses à délivrer. Personne ne saura jamais combien nous étions sous la couverture...»

Nous ne sommes plus à face un conte moral considérant l'enfant comme un être immature qui aurait besoin d'une morale simple et claire, et pour qui il faudrait sélectionner de saines lectures au travers de ses cadeaux d'anniversaires. Inversement l'enfant est considéré comme un acteur social à part entière, petit individu compétent, qui peut et doit apprendre à décrypter par lui-même les différents niveaux de message, face au puzzle culturel de la modernité. Ces albums étant destinés à permettre aux enfants, ainsi que le dit lui-même Claude Ponti, de «jouer, grandir et rapetisser, découper avec les yeux comme avec des ciseaux, mélanger, recomposer et coller avec l'eau des rêves, un univers où ils puissent aller dans tous les sens de leurs sens». La transmission des formes culturelles et des savoirs culinaires s'est toujours faite au travers des multiples manières de dire et de faire, qu'elles soient explicites ou implicites. Au travers de ces lectures et relectures faites au creux du lit, de soir en soir, au travers de ces savoir-faire et de ces gestes infiniment répétés se met en scène, se transmet et s'inscrit un ordre social.



Le gâteau d'anniversaire, un minuscule carrefour d'histoires

D'autant qu'une rapide généalogie de cet objet à la fois ordinaire et extraordinaire qu'est le gâteau d'anniversaire le situe à l'intersection d'une multiplicité d'influences culturelles. Si le gâteau au chocolat de l'anniversaire français nous semble aujourd'hui une évidence «Les poussins emportent autant de chocolat qu'ils le peuvent parce qu'il est impossible d'imaginer le château d'Anne Hiversère sans chocolat», il est cependant porteur d'une longue histoire, empruntant des éléments tant à l'histoire culinaire qu'à la culture enfantine sans oublier la mémoire familiale. Recette et décoration deviennent alors aussi importantes l'une que l'autre car chacune reprend des éléments matériels qui reflètent une inscription socioculturelle. Les gâteaux d'anniversaire, incontournables du rituel, sont ainsi devenu à la fois des objets commerciaux et des modes d'expression et d'exposition de soi. Quelques incursions du côté d'une autre littérature, celle des livres de cuisine, permettent de marquer quelques étapes dans l'avènement de ce glorieux objet éphémère car «N'importe quel objet, même le plus ordinaire, enferme de l'ingéniosité, des choix, une culture, François Dagognet. Sans oublier toutes ces petites histoires individuelles, confidences échangées, qui élisent un morceau du roman familial, «moi mon gâteau d'anniversaire préféré c'est le Mille-feuilles, tu verras disait mon père juste après guerre, quand les pâtisseries en referont, tu verras comme c'est bon un Mille-feuilles, ça m'est resté»

De la célébration des grands à la célébration des petits,

Si le gâteau d'anniversaire est maintenant confectionné pour l'enfant, il a tout d'abord été dédié aux dieux, puis aux rois. Reprenons des éléments de ce long parcours historique. Les Grecs plaçaient des gâteaux au miel, avec des bougies allumées, sur l'autel d'Artémis, la déesse de la lune. Puis utilisé au temps des Romains il était placé sur l'autel des dieux Lares. Car le gâteau d'anniversaire fut longtemps un plat rare, destiné aux puissants. Si l'on suit La très belle et très exquise histoire des gâteaux et des friandises de Maguelonne Toussaint-Samat, le terme même de gâteau est apparu dans cette forme moderne sous Louis XIII. Et ce n'est qu'en 1739, que naissent les pâtisseries au chocolat, dont on retrouve la trace dans le fameux Biscuit de chocolat de Menon⁶. Car ce breuvage sacré, nourriture des dieux, cette boisson miracle, symbole de luxe, venue du nouveau monde et ramenée du Mexique par Cortes est autorisée tout d'abord uniquement aux soldats et aux nobles. Considérée tout d'abord comme aphrodisiaque, elle est ensuite utilisée comme médicament. Elle ne sera manufacturée et introduite dans la pâtisserie que tardivement. La légende impute à un pâtissier viennois Franz Sacher, chef pâtissier du prince de Metternich, à court

⁶ Les ingrédients de l'ensemble des recettes françaises sont déjà là, ils varieront peu : farine de blé, œufs, sucre, chocolat auxquels il faut rajouter le beurre.

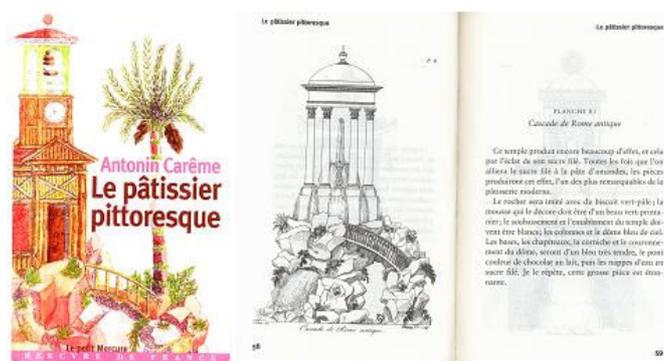


d'inspiration, l'idée de mélanger autant de poudre de chocolat que de farine, ce qui donna naissance à un gros gâteau, la Sachertorte, dont le succès fut immédiat et dont la réputation se répandit dans toute l'europe. Le Cacao, nourriture divine, allait devenir folie gourmande puis régal favori des enfants.

Puis ce gâteau au chocolat a pris des formes particulièrement spectaculaires reprenant différentes traditions. Tout d'abord il reprend la tradition des gâteaux architecturés, préparés pour les grands de ce monde tels que ceux réalisés par Antonin Carême.

Un élément de la gastronomie française, les gâteaux des rois

De longue date, des moules en fleurs de lys ont été utilisés pour présenter les pâtisseries et gâteaux des rois de France. Mais la sophistication de la présentation, à la suite «des entremets de peinturies», prend un nouvel essor au XVIIIème siècle avec les extraordinaires pâtissiers que furent Lebeau, Bailly, Gouffé et surtout Antonin Carême. Surnommé le roi des pâtissiers, il avait l'habitude de dire "Les beaux-arts sont au nombre de cinq: la peinture, la sculpture, la poésie, la musique et l'architecture, dont la branche principale est la pâtisserie". Ce pâtissier des rois fut le pâtissier de nombreuses cours, après avoir travaillé pour Talleyrand il fut embauché par le Tzar de Russie, le Roi d'Angleterre, puis par l'Empereur d'Autriche-Hongrie. Il devint particulièrement célèbre grâce aux buffets tout à fait extraordinaires qu'il avait l'habitude de préparer en donnant autant d'importance à la décoration qu'à la cuisine. Il fut même surnommé le «Palladio de la cuisine» en référence au célèbre architecte italien du XVIème siècle. Car il cherchait son inspiration dans les traités d'architecture classiques tels que ceux de Vitruve. Dans son propre traité «Le pâtissier pittoresque», il en reprend certaines planches et explique comment construire et dresser de magnifiques gâteaux, reflétant architecture classique ou exotique. Apparaissent dans son traité des épures de pavillons chinois, russes, des pyramides égyptiennes, des ruines de mosquée turque et autres folies dont il explique très clairement les modes de construction à partir de sucre, eau et farine en utilisant une technique soigneusement élaborée, le pastillage, qui permet à partir de sucre filé de réaliser ces fabuleuses constructions.



De la même époque datent d'ailleurs le moule à gâteau et le cercle à tarte en métal léger du ferblantier Trottier. Ces inventions, produites plus tard en série et en toutes tailles, permettront aux pâtisseries puis aux ménagères de donner aux gâteaux, plus facilement qu'avec les moules en céramique, les formes décoratives les plus variées. Suivra l'industrialisation de fours permettant d'obtenir une chaleur constante, puis la mise au point de la levure chimique. Voici mis en place des modèles et des conditions de réalisations de pâtisseries plus ordinaires, qui vont non plus simplement célébrer les princes et grands de ce monde, mais aussi les petits princes et princesses du foyer.

Une tradition culinaire anglo-saxonne, l'expression de l'amour domestique au travers de l'esthétique culinaire

D'autant que le gâteau d'anniversaire pour enfants a pris place dans la tradition culinaire anglo-saxonne. Il figure dans la culture domestique, on en trouve de multiples modèles dans les livres de cuisine les plus populaires. Un des plus courants dans les foyers américains, vendus dans l'après guerre à plus de trois millions cinq cent mille, le Cook Book de Betty Crocker, dans son chapitre intitulé Les gâteaux, un symbole de la vie du foyer, aborde ainsi le sujet : «Il y a un gâteau pour chaque occasion de la vie: du beau gâteau des fiançailles à la triomphale tour du gâteau de mariage, aux gâteaux d'anniversaire scintillant avec leurs bougies, jusqu'au fier gâteau célébrant les noces d'argent ou d'or, les gâteaux jouent un rôle important dans les moments les plus significatifs de notre vie..... Un peu de votre amour, souvenez vous, s'inscrit dans chaque cadeau que vous mettez au four»

Sont ainsi proposés une série de gâteaux d'anniversaire pour enfants reprenant des éléments du quotidien de l'enfance américaine, tels que Teddy Bear, l'ours en peluche. Si les décors sont élaborés et colorés, les recettes sont très simples. Ce sont généralement des recettes semi-industrialisées de sponge-cake, sorte de génoise, qui utilisent des mélanges prêt à l'emploi assurant constance et consistance du volume, à la portée de

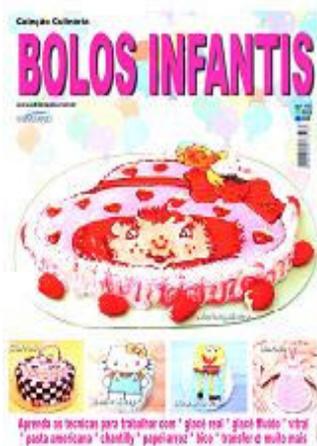


toute ménagère. Mais, pour obtenir le résultat espéré, il faut encore recouvrir le gâteau de nappages crémeux et colorés permettant d'y inscrire des décors, ou leur donner des formes particulières grâce à des moules ou des découpages ad hoc. Voilà de quoi exercer l'ingéniosité et la créativité de la mère de famille, et permettre de s'adapter aux goûts des enfants.

Cette morale de l'amour domestique incarnée dans un gâteau, loin d'être devenue surannée, est reprise dans une vision plus moderne et encore plus explicite par l'américaine Kathryn Kleinman dans l'introduction d'un livre beaucoup plus sophistiqué.

«Gâteaux d'anniversaire, recettes et souvenirs» : «Ce livre est une collection de recettes de gâteaux d'anniversaire, chacun d'eux est unique et personnel. J'espère que ces gâteaux et ces souvenirs de vœux faits au moment de souffler les bougies vous inspireront pour rassembler autour de vous ceux que vous aimez et pour poursuivre votre propre tradition ou en créez de nouvellesCelui qui prépare des gâteaux et les offre avec amour sera celui dont les souhaits se réaliseront»

La même félicité familiale est promise par l'ouvrage Kid's Party Cakes, ouvrage reprenant une sélection de l'Australian Women's Weekly, largement distribué dans le mode anglo-saxon, c'est-à-dire non seulement en Australie, mais aussi au Royaume Uni, au Etats-Unis, en Nouvelle-Zélande et en Afrique du sud: «Vous souvenez vous des frétilllements d'impatience, que vous ressentiez enfant, pelotonné au fond de votre lit et qui grandissaient au fur et à mesure qu'approchait votre anniversaire? Vous souvenez-vous quand vous rêvassiez, l'imaginant les yeux ouverts, choisissant, réclamant un gâteau d'anniversaire bien précis? puis changeant d'avis, en discutant avec les copains, fouillant les revues et les livres de cuisine à la recherche du gâteau parfait? Hé bien, savez-vous que certaines choses ne changent jamais (Dieu merci), les enfants d'aujourd'hui ont toujours les mêmes souhaits, les mêmes désirs, les mêmes envies et les mêmes rêves, sous différentes formes peut-être, mais ils s'identifient toujours aux mêmes thèmes universels reflétant imaginaires favoris et amusement de l'enfance. Certains de nos plus grands cadeaux sont nos souvenirs d'enfance: donnez vie à ces photos de gâteaux d'anniversaire et regardez vos enfants sourire. Plus de cent vingt idées censées être facile à réaliser suivent, dûment expliquées, photo-montages et patrons à l'appui, l'essentiel des conseils étant destinés à la mise en forme du gâteau. Voilà notre mère de famille sommée de réussir ce qui est devenu une véritable épreuve de parentalisation. Et loin d'être assurée de réaliser son rôle social, devant ce challenge très moderne, réussir l'anniversaire de son enfant en respectant à la fois une tradition et en réinventant le rituel à l'aune des desiderata de son cher mignon. Car dans cette exigence de créativité domestique se trouve en jeu, esthétisation du quotidien et épanouissement de l'enfance.



Cliché de l'auteur

Des collections de magazines totalement dédiées à la confection des gâteaux de cérémonies et plus spécifiquement des gâteaux d'anniversaire ont ainsi vu le jour tant dans la presse anglo-saxonne qu'en Amérique du sud tel que. « *Cake craft and Decoration ou Decoracion de tortas ou Bolos infantis* ». Distribués internationalement et en kiosque, destinés aux ménagères, ils mettent à la portée des foyers domestiques des techniques et matériaux professionnels, et surtout en passant les frontières, instituent une culture de l'anniversaire, au même titre que les anciens manuels de savoir-vivre.

Le gâteau des ogres et des fées de la littérature enfantine:

Du conte de Peau d'âne de Charles Perrault datant de 1694, au Bonhomme de pain d'épice de Jim Aylesworth, ou plus simplement dans Roule Galette de Natha Caputo, ils prennent de multiples formes et deviennent des compagnons familiers de l'imaginaire enfantin. "La maison en pain d'épice" du conte des frères Grimm, Hansel et Gretel, est devenue une des figures emblématiques de cette littérature « En approchant, ils virent que la maisonnette avait des murs de pain d'épice et un toit de biscuits ; quant aux fenêtres, elles étaient de sucre filé. Là, ils eurent de bonnes choses à manger, du lait et des crêpes au sucre, des pommes et des noix... » Donnant l'abécédaire des constructions ludiques alimentaires, elle offre une forme disponible à l'introduction des éléments de la cuisine domestique mais aussi de la biscuiterie et de la confiserie industrielle, éléments préfabriqués d'une architecture du plaisir. Elle devient le support d'un imaginaire social qui peut se déposer dans les multiples métamorphoses de cet objet en apparence anodin mais incorporable. Les livres de cuisine pour enfants relayeront cet imaginaire. Ces gâteaux prennent la

« Peau d'âne prend sa farine/Qu'elle avait fait bluter exprès/Pour rendre sa pâte plus fine/Son sel, son beurre et ses œufs frais/et pour bien faire sa galette/S'enferme seule en sa chambrette... » Les gâteaux occupent, depuis bien longtemps, une place certaine dans la littérature enfantine, comme nous l'avons vu précédemment dans Le château d'Anne Hiversère, qu'ils soient dotés de pouvoir magique ou utilisés comme simple décor.



forme d'éphémères chef-d'oeuvres domestiques à l'instar de certaines sculptures contemporaines comestibles⁷. Associant jeu et alimentation, ils mettent en place une esthétique de l'art domestique que l'on considèrera, en fonction de ses propres valeurs et jugement esthétiques, comme futile et anodine, fâcheusement commerciale ou relevant du Pop Art ou du Eat Art, conjuguant valeurs d'usage, valeurs hédoniques et valeurs symboliques multiples.

La fabrique de l'anniversaire : célébration et construction de l'identité individuelle au travers d'un moment éphémère

Que mettent en scène ces réalisations éphémères d'un jour particulier, choisies avec tant de soin en l'honneur du récipiendaire?

La célébration d'un individu, au travers des différentes ritualités qui accompagnent le cours de la vie, utilise toujours des sémantiques basées sur des références culturelles. Fêter l'anniversaire d'un enfant, participer à sa célébration en recevant une invitation, en apportant un cadeau, en partageant un gâteau ou en jouant avec lui, c'est aussi contribuer à la fabrication d'un individu.

Choisir un gâteau, comme choisir un cadeau ou un thème de fête d'anniversaire, c'est faire des choix parmi des possibles, assembler des objets, pour construire une situation à partager où vont s'exprimer affects et amitiés. Partager un gâteau d'anniversaire, c'est aussi partager des références culturelles et même les incorporer, tant sur le plan matériel que symbolique. L'anniversaire de l'enfant, organisé autour d'un goûter, prend souvent la forme d'une fête à thème. Celui-ci est généralement décliné de l'invitation à la décoration de la table en passant par le gâteau ou les activités proposées. De la recette aux décors de l'anniversaire, se conjuguent des éléments culturels qui dans le jeu de l'échange deviennent des éléments identitaires. Il s'agit de prendre au sérieux, ces décors éphémères, car au travers de l'individu qu'ils célèbrent, ce sont des éléments de la construction identitaire qui se mettent en place. Rien n'est moins anodin que les éléments de cette socialisation au quotidien, en apparence futile, qui puise ces sources tant dans une culture de la consommation que d'une culture patrimoniale.

Un gâteau individualisé, les différentes formes du gâteau d'anniversaire

Qu'il soit fabriqué à la maison ou acheté à la pâtisserie, le gâteau est soigneusement choisi; symbole des délices de l'enfance, il marque le temps exceptionnel consacré à l'enfant.

Un gâteau fabriqué à la maison. Quand l'enfant est très jeune, c'est généralement un des membres de la famille qui prend le temps de préparer le gâteau, puis quand l'enfant grandit, il est associé au fur et à mesure, à la préparation de celui-ci. Généralement, c'est la mère qui officie. Mais en ce jour exceptionnel, d'autres membres de la famille peuvent être mis à

⁷ A l'instar des paysages en sucre de Dorothée Selz.

contribution, sœur, grand-mère ou père, en fonction de leurs spécialités respectives. Souvent s'instaure une tradition familiale autour d'une recette ou savoir-faire particulier. La recette la plus fréquente est celle du gâteau au chocolat, dans ses infinies variantes.

Un gâteau acheté à la pâtisserie. Si pour certaines familles, l'exceptionnalité du jour signifie le fabriquer à la maison, pour d'autres au contraire il s'agit d'acheter un gâteau. Ce qui peut représenter une solution simple pour des parents débordés, ou pour réaliser un souhait particulier de l'enfant : «fraisier», roulé aux framboises ou gâteau ayant des formes particulières. Dans ce cas, le gâteau arbore fièrement une plaque en sucre spécifique souhaitant en toutes lettres un bon anniversaire, et même le nom de l'enfant.

Un gâteau aux décors de l'enfance, des modestes smarties aux héros de Walt Disney

La décoration la plus fréquente du gâteau à la maison utilise des «smarties», petits bonbons de multiples couleurs figurant soit de simples tâches de couleurs ou des motifs plus élaborés. Des trésors d'imagination sont déployés sur ces gâteaux pour les individualiser en fonction des centres d'intérêts spécifiques de l'enfant. Parfois le nom ou l'initial de l'enfant est dessiné sur le gâteau, symbole clair de l'individualisation de l'enfant. Un large éventail de bougies, conçues spécialement pour cette occasion, concourt à cette décoration : le simple choix des couleurs, bleu ou rose marque l'identité de genre. Les bougies en forme de fontaine de lumière soulignent l'aspect festif, sans parler des multiples figurines modelées en cire ou porte bougies de plastique marquant eux aussi âge et centre d'intérêt.

Le gâteau peut lui-même illustrer le thème de la fête d'anniversaire, prenant la forme d'un totem pour un anniversaire indien, d'une tête de mort pour un anniversaire pirate, d'une piste avec ses animaux pour un anniversaire autour du cirque. Moulé ou sculpté, le gâteau reprend personnages, animaux ou objets favoris de l'enfant.

À ces figures de l'imaginaire enfantin traditionnel peuvent s'adjoindre des figures plus modernes de l'industrie des mass media. L'industrie du cinéma pénètre la sphère privée, ses héros en tête. Car dans les anniversaires, proposés et vendus clé en main, ces thématiques sont déclinées dès les sachets de petits contre-cadeaux, avec nappe, verres et serviettes en papier assorties. Apparaissent sous forme de gâteaux, suivant l'actualité cinématographique Mickey Mouse ou le Roi Lion, produits dérivés d'une culture globalisée et internationalisée.

La créolisation du gâteau d'anniversaire : métissage culturel et tensions identitaires

Car le rituel de l'anniversaire de l'enfant s'est diffusé, transformé, métissé empruntant ici et là des figures culturelles, des recettes et des modes d'être.



Prenons cette scène de rue observée et photographiée à Shanghai en 2005.



Autour d'un énorme gâteau, se retrouvent quatre enfants dans une des échoppes du marché au thé de Shanghai. Un garçon, deux copains et la sœur, sont assis en train de manger un gigantesque gâteau d'anniversaire. Scène immédiatement identifiable, car cette sorte de gâteau était inconnue jusqu'il y a peu de la cuisine chinoise qui ignorait le four. On peut observer combien les enfants ont du mal à utiliser les petites cuillères en plastique, de fait ils sont en train de manger ce gâteau à la crème avec les doigts. Entourés d'adultes qui, eux, restent derrière et debout. Rien ici n'est évident. Aux nouilles de longévité, dégustées traditionnellement le jour de l'anniversaire semble s'être ajouté ou avoir succédé le gâteau d'anniversaire. Il s'agit d'un Sponge cake (sorte de génoise), recouvert de crème, décoré de fruits et de fleurs de lotus en sucre.



Cliché de l'auteur

Deux traditions sont imbriquées ici. La tradition occidentale du gros gâteau à partager et plus spécifiquement la tradition anglo-saxonne du sponge-cake recouvert de crème au beurre qui passant par Hong Kong et Mc Donald semble avoir conquis les enfants chinois, et d'autre part la thématique des fleurs, traditionnelle dans la culture chinoise classique. Si ce gros gâteau confectionné à partir d'une recette occidentale semble un symbole de modernité, son décor, lui, reprend des éléments plus classiques. Mais au pays du Soleil Levant, dont un des plus anciens noms était Hua, «la fleur», le renouveau de la culture des fleurs et de leur usage décoratif marque la fin de la révolution culturelle et plus encore les premiers pas vers l'ouverture économique selon Jack Goody. Les fleurs ont toujours occupé une place importante dans la culture lettrée chinoise, à la fois dans la littérature et dans la

peinture symbolisant l'amour de la nature, de la part de l'élite. Cette culture est devenue de plus en plus populaire. Prospérité, richesse, longévité et bonheur, tout ce langage chinois des fleurs se retrouve donc sur ce gâteau. Ici des fleurs de lotus, première fleur à apparaître dans la poésie chinoise et emblème de la réalisation spirituelle, cohabitent avec des roses, entourées de tranches de Kiwi et de fraises. Les fruits sont soumis à des modes éphémères auprès des enfants. Ainsi l'anthropologue James. L. Watson, dans son étude sur l'implantation de MC Donald à Hong Kong, à travers l'analyse des fêtes d'anniversaire, montre que le gâteau d'anniversaire est un marqueur infaillible de statut social auprès des enfants, et plus spécifiquement le type et la qualité des fruits qui le décorent. En 1994, les framboises étaient «in» et les fraises «out». D'autres éléments de la culture chinoise sont particulièrement repris sur ces gâteaux tels les signes du Zodiaque chinois: Zi, Le rat, (shu) ; Le chou, Le buffle (niu), Yn, Le tigre (hu), Mao, le lapin (tu), Chen, le dragon (long), Si, le serpent (she), Wu, le cheval (ma), Wei, le mouton (yang), Shen, le singe (hou), You, le coq (ji), Xu, le chien (ji), Hai, le cochon (zhu). Mais ils ont des sens et des valeurs bien différents. Le signe est choisi en fonction de l'année de naissance de l'enfant, il a aussi une symbolique particulière qui lui est attachée. On peut en prendre un exemple, qui souligne le sens des vœux souhaités en ce jour de la fête de l'enfant, et la mutation de la place de l'enfant chinois devenu un enfant unique porteur des espoirs de prospérité familiale.

Le singe, C'est l'animal le plus malicieux, il est considéré non seulement comme agile, mais aussi comme intelligent, fort, puissant, merveilleux et immortel. Car dans la mythologie chinoise, il aurait volé des pêches, signe de longévité, dans le jardin de la femme de l'empereur Xi Wang Mu. Les parents chinois considèrent donc que c'est un signe zodiacal favorable symbolisant le succès dans les études. Le souhait de l'anniversaire ne se fait pas ici sous une forme ludique mais conformément à la culture chinoise il associe des valeurs éducatives à ce jour de fête, et des souhaits de réussite sociale.

Se conjuguent ainsi culture traditionnelle chinoise et statut moderne de l'enfant chinois. Devenu enfant unique, face à une société en forte mutation, il est d'autant plus fortement pris dans des formes d'individualisation moderne, ce qui n'exclut pas les éléments d'une culture de classe d'âge ou de genre. Car bien d'autres symboliques peuvent être trouvées dans les pâtisseries de grandes villes comme Pékin, Shanghai ou Suzhou. Petits empereurs et petites impératrices sont en train de grandir dans un monde en mutation très rapide où occidentalisation semble rimer bien souvent avec consommation.

Exotisme de la modernité ou maintien de l'identité culturelle: des gâteaux au chocolat aux parfums bien différents

Non seulement dans le décor mais aussi dans la recette peuvent s'affronter ou se compléter des identités culturelles. Venue de l'île de la Martinique, arrivée en France depuis peu, cette famille prépare l'anniversaire de sa fille Carole, avec un gâteau au chocolat. Cet usage était aussi inconnu à la Martinique jusqu'il y a peu, il a été importé par les métropolitains pour leurs propres enfants. Aller-retour du chocolat entre continents, aller-retour de la mondialisation. La recette a été adoptée, mais sa mise en œuvre est légèrement différente. Certes elle utilise des ingrédients classiques de la pâtisserie française, œufs, farine, beurre, sucre et chocolat. Sont juste ajoutés quelques éléments pour parfumer le gâteau: cannelle, extrait de vanille et une petite goutte de rhum. De plus le gâteau est décoré avec de la noix de coco râpée, saupoudrée sur un glaçage blanc à base aussi de sucre et de noix de coco et décoré de fleurs exotiques. C'est ce qui s'appelle donner le parfum du pays, à partir des épices censées être typiques et traditionnels de la cuisine martiniquaise. À travers cette réinterprétation, on peut saisir combien l'identité culturelle peut être en jeu dans ce rituel de célébration de l'individu, et comment les marques identitaires peuvent être l'objet d'un travail social pour être maintenues et transmises. Leur partage est cependant parfois difficile, sorti du cercle familial. Cette jeune universitaire brésilienne, en stage à Paris, en fait la douloureuse expérience. Pour l'anniversaire de son fils, elle prépare une série de petits gâteaux au chocolat de rigueur au Brésil, les «Brigadeiros». Au bout d'un moment, elle s'aperçoit avec surprise, que délicatement, ses petits invités les recrachent le plus discrètement possible. La recette de ce «plat totem» de l'enfance brésilienne est bien différente du gâteau au chocolat à la française : la saveur du chocolat cuit avec du Dulce de Lecce fabriqué à partir de lait concentré sucré, agrémenté de noix de coco et de chocolat en granulé, a surpris et quelque peu désarçonné les petits copains français.

Héros de la Culture patrimoniale contre héros de la culture commerciale



Les exemples de la complexité de la mondialisation de la culture enfantine et des tensions entre lesquelles se construisent les identités individuelles sont multiples. Ainsi que le montre nombre de sociologues tel Richardson, à la faveur de la mondialisation des medias et des migrations, les

références se diversifient et se pluralisent, les identités se complexifient, devenant elles-mêmes plurielles, composites, métissées, changeantes, incertaines à la faveur d'un travail permanent de construction symbolique entre Soi et les autres dans le Monde. Cela ne concerne pas que le monde adulte. À côté des figures du plaisir et des innocences enfantines, qui donnent forme aux gâteaux d'anniversaire tel le Chaperon rouge, Pinocchio ou des hordes de pirates, d'autres figures apparaissent et s'impriment grâce aux techniques les plus modernes de moulage de plastique et de photocopie alimentaire. La culture enfantine moderne, nous l'avons vue dans le château d'Anne Hiversère emprunte ces héros et héroïnes tant dans la culture patrimoniale que dans la culture commerciale, qu'elles soient ludiques, littéraires, télévisées ou cinématographiques. Les Héros des films et feuilletons télévisés ont ainsi rejoint les bataillons des personnages de bandes dessinées, reflétant les plaisirs partagés des cultures générationnelles.

Ronde des Barbies contre tournoi des terrains de sport : des identités de genre stéréotypées



Suzhou



Dearborn



Londres

Clichés de l'auteur

La figure moderne de la princesse des contes de fée s'incarne maintenant sous la forme d'une poupée Barbie. À peu près identique de Shuzou à Dearborn, en passant par Rome, Buenos-Aires, Rio, Durban ou Paris. Qu'ils soient directement sous licence, ou de simples copies de la poupée originale, ces gâteaux spectaculaires, reprennent la silhouette devenue familière de la poupée Barbie dont plus d'un milliard a été vendu par la firme Mattel dans 140 pays. Cependant dans cette pâtisserie américaine de Dearborn, proche de Detroit, une page toute rose du catalogue permet de choisir, pour un anniversaire de fille, entre une White Barbie et une African American Barbie. Politiquement correct peut-être, mais une identité de genre tout à fait stéréotypée est ainsi construite, proposée et transmise de par le monde. Venue d'Allemagne, fabriquée en Chine, diffusée aux USA par un marketing s'adressant pour la première fois directement à l'enfant, la poupée voyageuse dans ses multiples métamorphoses est maintenant passée de top model à gâteau modèle, car la figurine permet une mise en scène en volume



particulièrement spectaculaire. Serait-elle ainsi devenue belle à croquer ? Cette mode touche aussi la France. Dans le cadre d'un concours, lancé auprès de ses lecteurs par le mensuel Famille, en 2006, du plus beau gâteau d'anniversaire, le premier prix a été décerné à un «gâteau princesse», construit autour de la même silhouette de poupée Barbie. Le petit cochon rose n'ayant gagné que le deuxième prix et le monstre chocolaté le troisième. Reprenant le slogan du journal féminin Elle «Elle écrit le monde», cette presse destinée aux parents propose et reflète les normativités contemporaines d'une parentalité devenue incertaine et d'un bonheur enfantin devenu obligatoire. Modernité qui n'exclut pas les modèles identificatoires les plus usagés.

De la même manière, reprenant les centres d'intérêt et les loisirs des garçons, de nombreuses thématiques sportives sont proposées. Si la raquette de tennis semble assez neutre, d'autres thèmes s'adressent spécifiquement aux filles ou aux garçons. L'exploration des sites de gâteaux d'anniversaire est d'ailleurs construite d'emblée autour de cette bipartition entre sexes, tout comme la structuration des rayons de certaines chaînes de magasins de jouets. Pour les unes, chaussons de danse, pour les autres, voitures de sports, motos ou terrains de sports. Le terrain de sport collectif, semble être devenu un des thèmes favoris,⁸ car sa réalisation pratique est aussi assez simple, ainsi que le raconte l'héroïne de ce livre d'enfant : «Ce matin, maman a emprunté «Les Gâteaux de la vie» à la maman de mon autre meilleure amie, un livre avec des gâteaux pour tous les grands événements : terrain de foot pour un anniversaire de garçon (teindre la noix de coco râpée en vert pour l'herbe et tracer les lignes blanches avec du sucre glace), Barbie pour un anniversaire de fille (monter une pyramide de Chamallows roses et blancs pour la jupe), et même une piscine pour fêter l'arrivée de l'été (dresser une palissade de Fingers autour d'un bassin rempli de gelée verte ou bleue). ...»

Mais dans l'expression sportive de la virilité se mêlent aussi d'autres éléments, car ce ne sont pas les mêmes sports qui sont principalement proposés suivant les catalogues : Football en France, Hockey au Canada, Base Ball ou Football américain aux Etats-Unis, Rugby et Cricket en Afrique du Sud ou en Australie. Incarnant les nouvelles passions sportives, ces représentations en apparence anodines deviennent aussi les éléments de la construction d'un imaginaire national.

Un gâteau en bannière, Guerre et paix au travers de l'innocence d'un rituel

La transmission de cette identité nationale est parfois aussi directement en jeu, flirtant même d'assez près avec l'engagement politique. Les enjeux sont loin d'être anodins

⁸ Neuf bougies d'un coup de Dominique Souchon, publié par L'école des loisirs.

dans des contextes particulièrement tendus et sensibles, bien éloignés de l'imagerie classique de l'innocence de l'enfance.

Si l'on analyse le catalogue américain qui propose sur Internet l'ensemble de ce qui est nécessaire pour fêter dignement un anniversaire « Birthday Express », on peut trouver parmi les thématiques proposées actuellement, en pleine guerre d'Irak, le thème « Spécial forces ». Deux types de gâteaux sont proposés, l'un en forme de casque militaire recouvert d'un glaçage imitant un camouflage, l'autre d'un gâteau carré plus classique surmonté d'une jeep militaire et de deux soldats l'un faisant le guet avec ses jumelles, l'autre pointant sa mitraillette. Le tout accompagné d'une multitude de gadgets militaires pour se déguiser ou agrémenter et animer la fête.

Les commentaires (qu'ils aient été réellement envoyés par des clients ou rédigés par le service marketing) sur le succès de cette thématique auprès des clients sont sans ambiguïté.

« Mon fils a décidé qu'il voulait le drapeau des Etats-Unis pour son gâteau d'anniversaire, quel meilleur thème aurions-nous pu trouver? Le thème a été un énorme succès, et même avec les filles! J'ai ajouté des petits avions militaires pour les garçons et des troussees de maquillage Barbie pour les filles dans leurs boîtes de petits cadeaux Special Forces. Nous avons récupéré aussi des petites babioles au bureau de recrutement militaire. Un produit excellent! De grande qualité! »

On retrouve ici l'habitude américaine, pour célébrer la naturalisation d'un nouvel immigrant, d'offrir un gâteau décoré d'un glaçage multicolore représentant la bannière étoilée lors de la fête qui suit la cérémonie officielle. Il en de même pour la fête nationale du 4 juillet, durant laquelle se vendent des gâteaux aux couleurs nationales.

« Mon fils s'est décidé cette année pour l'anniversaire Spécial Forces plutôt que pour une fête autour de la piscine ; ce fut un grand succès. Nous avons demandé aux enfants de venir habillés en vert ou en kaki, et nous les avons maquillés en camouflage à leur arrivée. Mon mari s'est aussi déguisé et a joué le rôle du sergent instructeur. Nous nous sommes tellement amusés avec les jeux, que nous avons eu du mal à faire le reste de ce qui était prévu pour la fête. Nous n'avions même pas encore mangé le gâteau quand les parents ont commencé à arriver pour chercher les enfants. Notre fils n'a même pas voulu enlever ses peintures de guerre, ni son casque jusqu'à ce qu'il aille au lit. Je ne saurai en dire assez sur cet ensemble et combien il a rendu tout à fait spécial cet anniversaire de mon fils.... »



Clichés de l'auteur

Cette référence clairement militaire, dans des pays engagés dans des conflits sanglants, se retrouve aussi, au milieu de héros patrimoniaux ou commerciaux, dans le catalogue d'une pâtisserie de Beyrouth : un gâteau couronné de soldats à l'affût derrière leurs mitraillettes est proposé.

Si l'étymologie du terme copain «co-pane» signifie partager son pain, cela vient dire aussi partager des valeurs. On pourrait considérer comme bien anodins ou extravagants cet inventaire et cette attention portée à cet objet éphémère de ce jour extraordinaire qu'est l'anniversaire de l'enfant mais c'est ainsi que s'inscrivent parfois au plus profond de nous-même à travers saveurs et odeurs bien des marques identitaires:

«Mais à l'instant même où la gorgée mêlée des miettes du gâteau toucha mon palais, je tressaillis, attentif à ce qui se passait d'extraordinaire en moi. Un plaisir délicieux m'avait envahi, isolé, sans la notion de sa cause. Et tout d'un coup le souvenir m'est apparu. Ce goût, c'était celui du petit morceau de madeleine que le dimanche matin à Combray, quand j'allais lui dire bonjour dans sa chambre, ma tante Léonie m'offrait après l'avoir trempé dans son infusion de thé ou de tilleul. La vue de la petite madeleine ne m'avait rien rappelé avant que je n'y eusse goûté.....Mais, quand d'un passé ancien rien ne subsiste, après la mort des êtres, après la destruction des choses, seules, plus frêles mais plus vivaces, plus immatérielles, plus persistantes, plus fidèles, l'odeur et la saveur restent encore longtemps, comme des âmes, à se rappeler, à attendre, à espérer, sur la ruine de tout le reste, à porter sans fléchir, sur leur gouttelette presque impalpable, l'édifice immense du souvenir.....Il en est ainsi de notre passé. C'est peine perdue que nous cherchions à l'évoquer, tous les efforts de notre intelligence sont inutiles. Il est caché hors de son domaine et sa portée, en quelque objet matériel (en la sensation que nous donnerait cet objet matériel) que nous ne soupçonnons pas» Marcel Proust, Du côté de chez Swann.

À travers le décryptage des règles du rituel et plus précisément de ce petit objet qu'est le gâteau d'anniversaire, peut se lire combien de nos jours, la construction de l'identité de l'enfant se produit à travers un véritable

puzzle de valeurs dans un nœud de tensions entre lesquelles il aura lui-même à construire sa propre identité, en tant qu'individu moderne.



Bibliographie

ASCHER, François. **Le mangeur hypermoderne**. Paris: Odile Jacob, 2005.

BECK, Ulrich. **La société du risque**. Alto: Aubier, 1986, trad. 2001.

BERMANN-FISHER, Brigitte. **Mémoires de Brigitte Bermann-Fisher, fille de l'éditeur Samuel Fisher Hedwig, (1905-1991)** Musée juif de Berlin.

BIRTHDAY EXPRESS, Catalogue.

CARVER, Raymond. C'est pas grand chose mais ça fait du bien. In : **Les vitamines du Bonheur**. Paris: Stock, 1981, réed 1985.

CLARK, Pamela. **The Australian Women's Weekly Kids' Party Cakes**. Sydney: ACP Publishing Pty Limited, 2005.

COOKER, Betty. **Cook book**. New York: Golden Press, 1956, réed.1969.

D.COE, Sophie & D.COE, Michael. **Généalogie du chocolat**. Paris: Abeville, 1996, trad. 1998.

DOUGLAS, Mary. Les structures du culinaire. In: **Structures of Gastronomy**. Rapport de la Russell Sage Fondation, (1976-1977).

GENDRON, Vincent. **Histoire des grands-parents**. Paris: Perrin, 2001.



GIARD, Luce, MAYOL, Pierre & CERTEAU, Michel de. **L'invention du quotidien, habiter, cuisinier**. Payot, 1980, p. 10-18.

GOODY, Jack. **La culture des fleurs**. Paris: Seuil, 1994.

HANQUEZ-MAINCENT, Marie-françoise. **Barbie, Poupée totem**. Paris: Autrement, (collection Mutations), n°181, 1998.

KLEINMAN, Kathy. **Birthday Cakes, Recipes and Memories**.

LEBRUN, Françoise. **Le livre de l'anniversaire**. Paris: Laffont, 1986.

MAGUELONNE TOUSSAINT-SAMAT, M. **La très belle et exquise histoire des gâteaux et des friandises**. Paris: Flammarion, 2004.

MARC-ANTONIN CAREME, A. **Le pâtissier pittoresque**. Paris: Mercure de France, 1815, réed 2003,

PONTI, Claude. **Blaise et le château d'Anne Hiversère**. Paris: L'école des loisirs, 2004.

PROUST, Marcel. **Du côté de chez Swann**. Paris: Gallimard, Bibliothèque de la pléiade, 1954.

ROCHE, Daniel. **Histoire des choses banales**. Paris: Fayard, 1997.

SIROTA, Régine. Anniversaire familial, anniversaire copinal, anniversaire scolaire. In : HARDY, M., BOUCHARD, Y. E. & FORTIER, G., (eds). **L'école et les changements sociaux**. Montréal : Éditions logiques, 1998, p. 411-427.

_____. Birthday, a modern childhood ritual of socialization. In: BOIS-REYMOND, M., SÜNKER, H. & KRÜGER, H. H. (Eds.). **Childhood in Europe, Approaches-Trends-Findings**. New York: Peter Lang, 2001, p.117-138.

_____. Le gâteau d'anniversaire, de la célébration de l'enfant à son inscription sociale. **La lettre du GRAPE, revue de l'enfance et de l'adolescence**, n° 35, 2004, p. 51-65.

_____. Les civilités de l'enfance contemporaine, l'anniversaire ou le déchiffrement d'une configuration. **Education et Sociétés**, n° spécial Sociologie de l'enfance, n° 3, 1999, p. 31-54.

_____. Les copains d'abord, les anniversaires de l'enfance, donner et recevoir. **Ethnologie française**, n° spécial Les cadeaux, déc., 1998, p. 457-471, (réédition 2001).



_____. When the birthday invitation knocks again and again on the door. Learning and construction of manners, **Zeitschrift für Qualitative Bildungsberatung und Socialforschung**, n°1, 2002, p.11-39.

_____. Prendre au sérieux un rite de l'enfance: l'anniversaire. In : SIROTA, R. (ed), **Eléments pour une sociologie de l'enfance**. Rennes : PUR, 2006, p. 32-38.

SOUCHON, Dominique. **Neuf bougies d'un coup**. Paris: École des loisirs, 2004.

WATSON, James L. (ed.) **Golden Arches East**. Stanford: Stanford University Press, 1999.

Enviado em: 06/11/2008.

Aceito em: 10/11/2008.